

LE MONDE COMIQUE

AUX BUREAUX

DU JOURNAL DES VOYAGES ET DES FEUILLETONS ILLUSTRÉS, 7, RUE DU CROISSANT

Prix des abonnements: PARIS, un an, 6 fr. — DÉPARTEMENTS, un an, 8 fr. — ÉTRANGER: Union postale, 10 fr.

LE LANGAGE DES FLEURS, par A. ROBIDA



— Voyons, répicatulous bien.... un pot d'œillet: je t'aime toujours.... bon!... ensuite, les deux costumes de bain au balcon: mon mari est là!.... pompons d'or: partira train des maris..... roses: à ce soir!

CAROTTES DE SAISON. — CULTURE PARISIENNE



— Un congé de quatre jours, mon cher directeur? c'est pour aller soigner ma vieille tante de Concarneau qui a ses varices.



— C'est cette maudite couturière qui ne veut pas s'en aller sans un acompte, avance-moi ça, mon mignon, et je suis à toi tout de suite.



— Je vous en prie, cher et illustre poète, daignez enrichir mon album de quelques-uns de ces vers délicieux que vous improvisez à merveille.



— Votez pour moi, citoyens, faites-moi nommer, si vous voulez l'abolition des impôts et la prospérité constante des classes ouvrières.

PETITE SALADE

Calino écrit la lettre suivante à un de ses amis :

« Mon cher ami, j'ai oublié ma tabatière chez toi : fais-moi le plaisir de me la renvoyer par le porteur de ce billet. » Au moment de cacheter, il retrouve sa tabatière et ajoute en *post-scriptum* : « Je viens de la retrouver, ne prends pas la peine de la chercher » Puis il ferme sa lettre — et l'envoie.

« Mais, dit madame Calino, puisque tu l'as retrouvée...

— C'est trop fort ! veux-tu donc que cet homme s'échine à chercher ma tabatière ? »

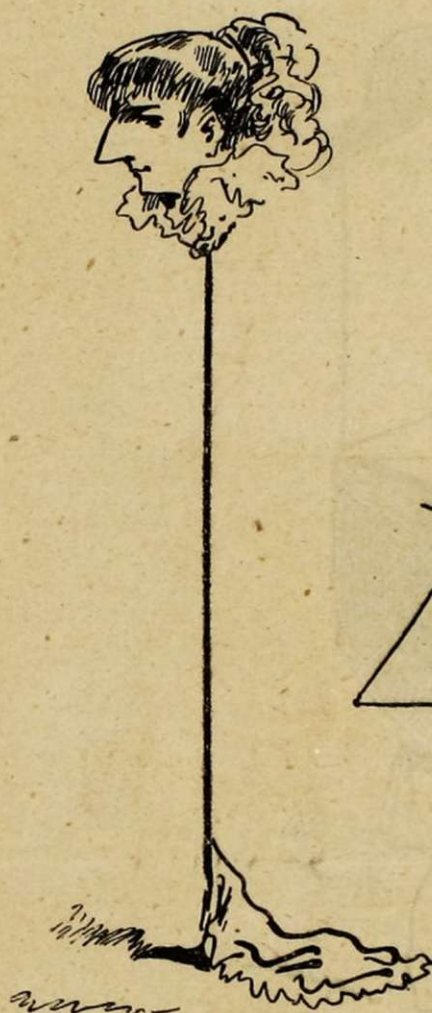
★ ★

On sait que le rêve du bourgeois parisien a toujours été de posséder une campagne aux environs de Paris.

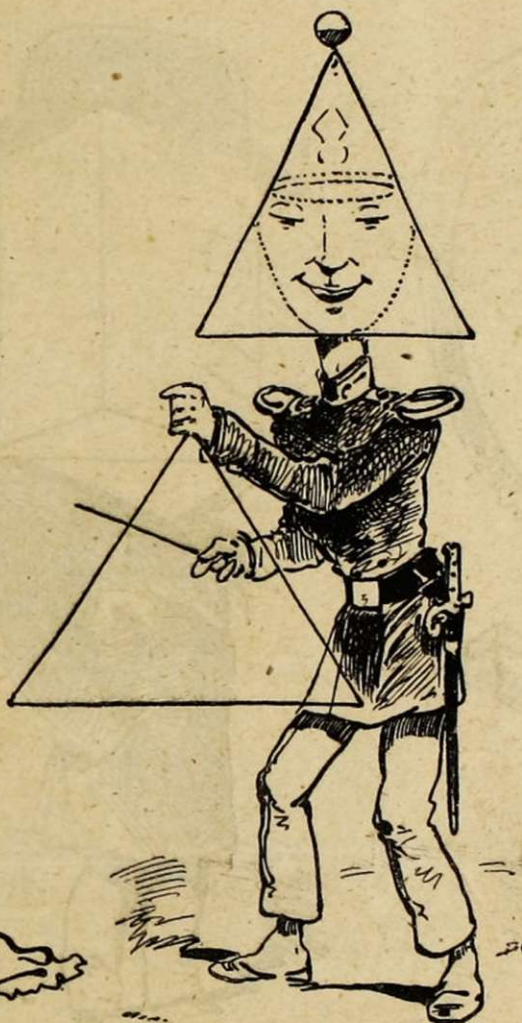
Une maisonnette dont il faut ouvrir la porte et la fenêtre pour s'étendre à l'aise, un jardinet grand comme un mouchoir de poche, suffisent à son bonheur.

Une de ses joies les plus pures consiste à montrer à ses amis et connaissances les fruits provenant de sa « propriété ».

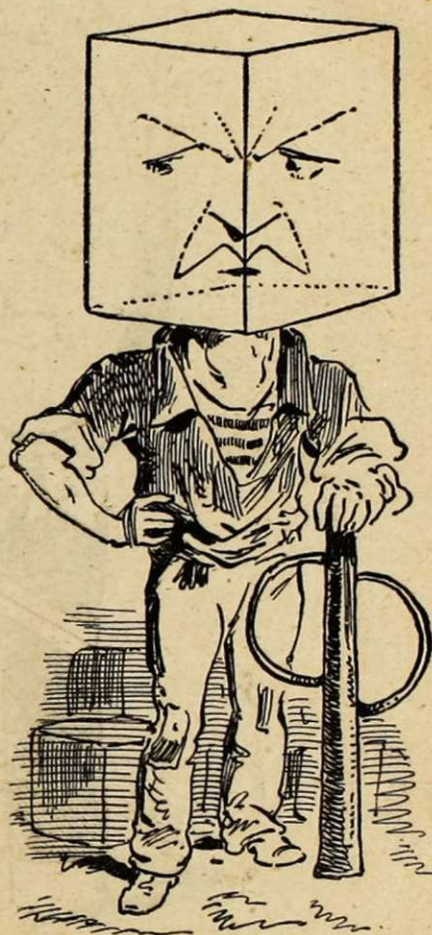
GÉOMÉTRIE DROLATIQUE



LA LIGNE PERPENDICULAIRE.
Traité simple, sans largeur.



LE TRIANGLE.
Figure qui à 3 côtés et 3 angles,
comme beaucoup de gens d'ailleurs.



LE CUBE.
Encore un solide celui-là, à surfaces
tellement carrées... qu'il ne faut pas qu'on
l'embête.

Il y eut de nombreux pourparlers ; après avoir soupesé les deux épithètes : « faiblard » et « mol-lasse », et les avoir trouvées également lourdes, on décida que Rabossard et Barbotin étaient par parties égales offenseurs et offensés, et qu'ils avaient tous deux le choix des armes.

Ils tombèrent d'accord pour se battre à leur arme ordinaire de combat ; et comme l'arme de combat qu'ils brandissaient chaque jour, était tout simplement leur bon vieux porte-plume, il fut décidé que les deux adversaires se rencontreraient en champ clos, la plume à la main ; un papetier fut adjoint aux quatre témoins pour renouveler au fur et à mesure les provisions épuisées.

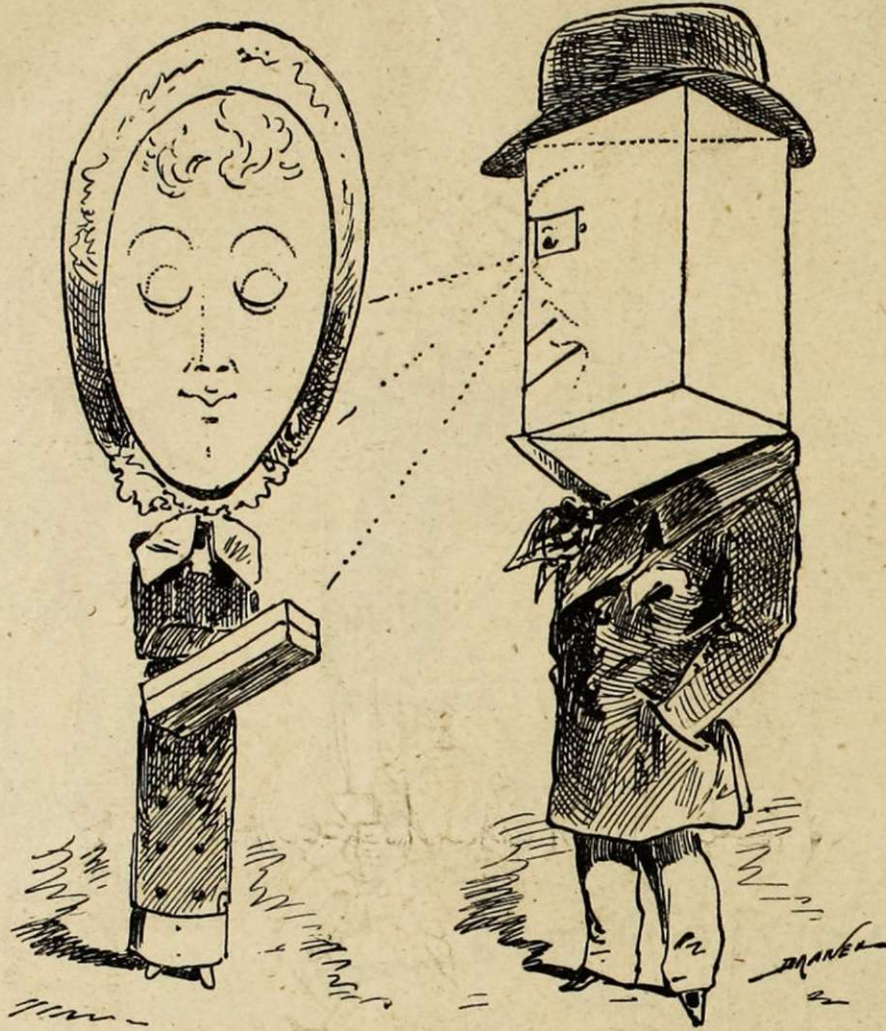
Lorsque le sacramental : « Allez, messieurs ! » fut prononcé par un des quatre messieurs tout de noir habillés, il se fit un silence solennel pendant lequel on n'entendit plus que le grincement de l'acier.

Il était huit heures du matin.

Le jeu de Barbotin était large, il traçait de grosses lignes épaisses, il empilait les feuillets devant lui.

Quant à Rabossard, son jeu était plus serré et plus classique, il remplissait le papier de caractères menus ; mais doué d'une grande vitesse, sa main courait sur le papier d'une façon continue, impitoyable.

GÉOMÉTRIE DROLATIQUE (fin)



L'OVALE.

Figure pleine comme un œuf.

LE PRISME.

« Le prisme des passions
« Egare l'imagination, »

D'ailleurs la tenue des deux adversaires était excellente.

Ils étaient souriants l'un et l'autre comme à l'habitude du reste, car ce sont d'aimables gens qui assassinent leurs personnages en gardant la bouche en cœur, et dont les cris terribles des victimes n'ont jamais troublé la digestion.

Cependant, à la première reprise, il y eut un peu de sang versé.

Ayant éprouvé tous les deux à la même seconde le besoin d'aller désaltérer leur plume dans l'encrier commun, ils s'obstruèrent mutuellement le passage : la plume de Barbotin alla piquer l'in-

dex de Rabossard, et celle de Rabossard endommagea le médium de Barbotin.

Les témoins déclarèrent d'un commun accord qu'un temps de repos était nécessaire ; ils étaient du reste exténués, et regrettaient mentalement que les blessures ne fussent pas suffisantes pour mettre les deux adversaires hors de combat.

Rabossard avait écrit cent quarante-cinq feuillets d'une écriture serrée, et Barbotin deux cent trente de sa large écriture.

Mais le nombre des feuillets ne faisait rien à l'affaire, il s'agissait de savoir lequel des deux adversaires — laissés en présence d'une monta-

UNE PROMENADE PUBLIQUE DANS LE MIDI DE LA FRANCE



8 heures. — Heure du vernissage.



9 heures. — Attendant de l'ouvrage, mais seraient désolés d'en trouver.

gne de papier sans boire ni manger — succomberait le premier à la fatigue ou au sommeil ; du reste, ils ne devaient point se relire. Les adversaires demandèrent, d'un commun accord, à reprendre les hostilités ; les témoins y consentirent.

Il était trois heures de l'après-midi.

Ils étaient moroses les témoins ; ils éprouvaient des crampes d'estomac, et ils considéraient avec terreur les monceaux de feuillets que le papetier coupait sans relâche.

Les deux adversaires étaient toujours aussi souriants.

Leur visage ne portait aucune trace de fatigue ; leur main semblait au contraire avoir acquis plus d'agilité.

Les feuillets s'entassaient à côté d'eux avec une rapidité vertigineuse.

A sept heures un quart, ils s'arrêtèrent un instant pour changer de plumes, l'acier de ces armes offensives s'étant émoussé pendant le combat.

Les témoins commencèrent à prendre des poses mornes et affaissées ; l'un d'eux parla à voix basse des tortures des naufragés sur le radeau de la *Méduse*, et proposa de prendre un parti énergique.

UNE PROMENADE PUBLIQUE DANS LE MIDI DE LA FRANCE



10 heures. — Lecture du *Petit Marseillais* qui vient d'arriver.

A dix heures il demanda d'une voix farouche qu'on tirât un des deux adversaires au sort pour en faire le plat de résistance.

Les combattants de leur côté, toujours frais et dispos, avaient accumulé un total de douze cent quatre-vingt-quinze feuillets.

A minuit un des témoins donna des signes non équivoques d'aliénation mentale.

A deux heures il roula sur le plancher en poussant un gémissement sourd.

Les trois autres témoins étaient inertes ; une friction énergique que leur administrèrent les deux combattants ne put leur rendre le sentiment de la réalité.

Quant au papetier, depuis une heure déjà, il gissait sous la table, infortunée victime.

Les deux adversaires reprirent leur position et continuèrent la lutte.

On n'a plus de nouvelles d'eux ; à l'heure où nous écrivons ces lignes, le duel dure peut-être toujours acharné, terrible ; à moins pourtant qu'il n'ait pris fin, faute... de témoins.

★ ★

Dans une réunion publique de dames.

L'orateur en jupon, après une longue tirade sur la perversité et l'ignorance de nos politiciens qui refusent d'émanciper son sexe, continue ainsi :

« Jupiter frappe de démence ceux qu'il veut perdre, a dit le poète latin. Nous vivons à une époque de folie. Où trouver aujourd'hui un être raisonnable ? Un homme de sens, où le trouverez-vous ? Une femme de sens, où ?... »

— Une femme de cent sous ! interrompit une voix dans l'auditoire... mais ce n'est pas malin à trouver.

★ ★

Au restaurant.

Un monsieur trouve, non pas un cheveu dans le potage, mais un véritable chignon.

Il le soulève délicatement avec la cuiller, et, le désignant au garçon :

— Garçon, emportez ces cheveux ! ils ne sont pas assez cuits.

★ ★

Une clause bien curieuse du testament d'un vieil original qui eut toute sa vie un culte exagéré pour le beau sexe :

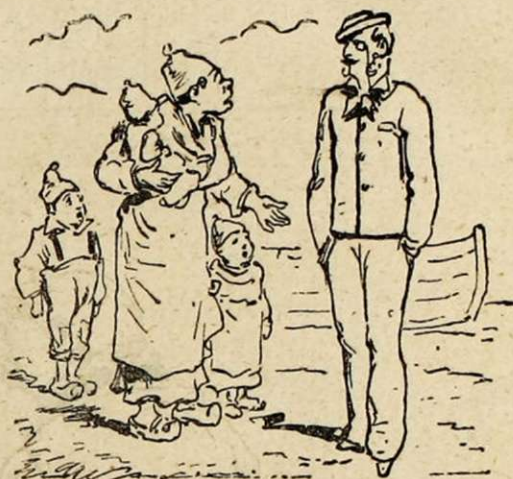
« Je lègue une rente perpétuelle de mille francs à ma commune, à la condition que chaque année, à l'anniversaire de ma mort, douze jeunes vierges viennent danser sur mon tombeau. »

La commune a accepté le legs, et la voilà obligée d'exécuter la condition, c'est-à-dire de chercher une douzaine de jeunes filles se trouvant dans la situation spécifiée par le testateur.

CAROTTES DE SAISON. — CULTURE PARISIENNE



— Cher ami, prête-moi donc quinze louis pour régler mon hôtel, le casino m'a dévalisé hier soir.



— Pour radouber le canot de not'homme, mon bon monsieur, vous êtes la providence des pauvres pêcheurs.



— Ah! cher artiste, si vous vouliez offrir cette délicieuse étude à la loterie des petits naufragés... le pays vous bénirait.



— C'est que... je réservais cette pêche pour ma femme.
— Allons donc... à Niniche d'abord.

CE QU'EST LA LUNE

Un homme renommé pour son esprit humoristique et quelque peu savant, était un jour questionné sur l'origine de la lune.

— Pour moi, je pense que la lune est un vieux soleil usé que Dieu a jeté dans un coin.

Et comme quelques sourires sardoniques accueillèrent cette explication, il ajouta :

— Mais Dieu, se ravisant ensuite, aura jugé ce vieux soleil encore bon pour servir la nuit.

Un journaliste, irrité d'un article assez méchant dirigé contre lui, envoie une lettre en menaçant l'auteur de son pied où vous devinez.

L'adversaire répond :

« J'ai abouché votre lettre avec la partie intéressée; êtes-vous satisfait? »

« Moi, disait Calino, j'aime bien mieux la lune que le soleil. Le soleil, à quoi ça sert? Il vient quand il fait jour. Au lieu que la lune ça sert à quelque chose : ça éclaire. »

RAPINS ET MARCHANDS.



TRICH

— Voyez vous, mon cher, votre perspective laisse toujours à désirer.
— Je crois bien, monsieur Grippeliard, la perspective d'être marchandé par vous.

« Moi, d'abord, je n'aime pas les lâchetés.
Quand j'écris une lettre anonyme, je la signe
toujours. »

« Napoléon!... un ambitieux! s'il était resté
simple capitaine d'artillerie et mari de Joséphine,
il administrerait encore la France! »

LES PLAISIRS PARISIENS

JARDIN MABILLE. — Tous les soirs, Concert et bal. — Partie musicale de 9 heures à 10 heures. Les mercredis et samedis, grandes fêtes. — L. Mayeur, chef d'orchestre. — Salon couvert en cas de mauvais temps.

FOLIES-BERGÈRE. — Tous les soirs, grands ballets, spectacle varié.

PALACE-THÉÂTRE. — Patinage, spectacle varié.

BA-TA-CLAN, Palais chinois. Concert spectacle, tous les soirs.

HIPPODROME. Tous les soirs, à 8 h. 1/2. — Représentation suppl. à 3 h., jeudis, dimanches et fêtes.

ELDORADO. Concert-spectacle tous les soirs, grand succès.